

Des tramways très attendus

#TRANSPORTSIDF Mardi 2 septembre 2014. Jour de rentrée à Clichy-sous-Bois (93). Le collège Louise-Michel refait à neuf est inauguré par le président de la République, qui se lance dans un grand discours sur l'éducation, très applaudi. Le passage que les parents d'élèves ont le plus apprécié n'a pas grand-chose à voir avec l'école : François Hollande a annoncé que le tramway arriverait à Clichy-sous-Bois en 2018. Une année plus tôt que prévu.

On comprend la joie des Clichois. Sans transport en commun digne de ce nom, leur ville est quasiment une enclave. Seuls le bus et une route nationale relient ces habitants au reste de l'Île-de-France. Le chemin de fer existe en France depuis 1827 mais, en 2014, il n'est toujours pas arrivé à Clichy-sous-Bois. Pourtant, ce bassin d'habitation de 60 000 âmes, qui déborde aussi sur la commune voisine de Montfermeil, en aurait le plus grand besoin. Sans transport ferroviaire, les Clichois vivent une situation ubuesque. Devant l'arrêt du bus 601, en bas de la cité du Chêne Pointu, le temps de trajet pour se rendre à Paris est le même que depuis Lille : «*Je mets plus d'1 heure 30 pour aller à mon travail*», raconte Angela qui se rend aux portes de Paris, à 16 km de Clichy.

LA FRANCE QUI SE LÈVE TÔT

Comme elle, une dizaine de travailleurs montent dans le bus à 7 heures du matin pour aller travailler entre 8 heures et 9 heures à Paris. Ils font presque figure de lève-tard. À la gare du Raincy, que les Clichois doivent obligatoirement rejoindre pour se rendre à Paris, un employé affirme : «*Les premiers voyageurs de Clichy arrivent ici peu avant 6 heures. C'est eux, la France qui se lève tôt.*»

5h39 : le premier bus 601 démarre du Chêne Pointu. Les voyageurs y sont presque aussi nombreux qu'à 7 heures. «*C'est l'heure à laquelle je commence le boulot*, confie un agent de propreté, *mais ma journée débute à 4h30, quand je me réveille.*»

«*Il nous faut un tramway*», supplie une étudiante qui fait deux heures de trajet tous les matins pour se rendre à son université. Si la parole présidentielle est tenue, le T4 circulera dans quatre ans, en attendant l'arrivée d'une gare de la future ligne 16 du Grand Paris Express, en 2023. Un calendrier que les riverains entendent suivre avec une vigilance toute particulière : le tramway à Clichy-sous-Bois, on en parle depuis les émeutes de banlieues, en 2005. Ils savent aussi que la RATP a annoncé des retards pour les prolongements des lignes 12 et 14 du métro, tout aussi attendus. Mieux desservir la banlieue francilienne est un combat permanent... avec, parfois, des aléas.